ÉLYSÉE CONSEILS · PROJET 2027

Le tsunami de l’IA

Intelligence artificielle, robots et emploi

État des lieux 2026 · France, Europe, États-Unis, Chine

Chiffres, schémas et constats

Réussir ensemble

Document de travail · octobre 2026 · version 1

> Projet 2027 est la rédaction d’un programme pour la présidentielle 2027. Open source, ce programme est mis à disposition de tous les candidats à la présidentielle.

Sources : FMI, OCDE, OIT, Insee, Eurostat, DG Trésor, CAE, Banque de France, BCE, Réserve fédérale, IFR. Chaque chiffre est daté et sourcé ; les données constatées sont distinguées des projections. Ce document est un état des lieux : il ne contient aucune proposition.

Mode d'emploi

Ce dossier dresse l'état des lieux de ce que l'intelligence artificielle et la robotique font déjà, et s'apprêtent à faire, à l'emploi. Il rassemble les publications les plus récentes des institutions françaises et internationales, jusqu'à la mi-octobre 2026. Chaque chapitre commence par un graphique, se lit en deux ou trois pages et se termine par nos affirmations. Trois types d'encadrés guident la lecture :

CHIFFRE CLÉ

52 % des salariés de la zone euro utilisent l'IA dans leur travail en 2026, contre 26 % en 2024 (BCE).

À SAVOIR

Les points techniques et les précautions de lecture : ce qu'un chiffre mesure, et ce qu'il ne mesure pas.

NOS AFFIRMATIONS

« Nos constats, en une phrase, fondés sur les chiffres du chapitre. »

RÈGLE DE MÉTHODE

Exposé n'est pas détruit. Un emploi « exposé » à l'IA est un emploi dont une partie des tâches peut être réalisée ou assistée par l'IA. Ce n'est ni une prévision de suppression, ni une certitude de transformation.

Constaté ou projeté. Les données mesurées sont toujours distinguées des projections, des annonces d'entreprises et des scénarios.

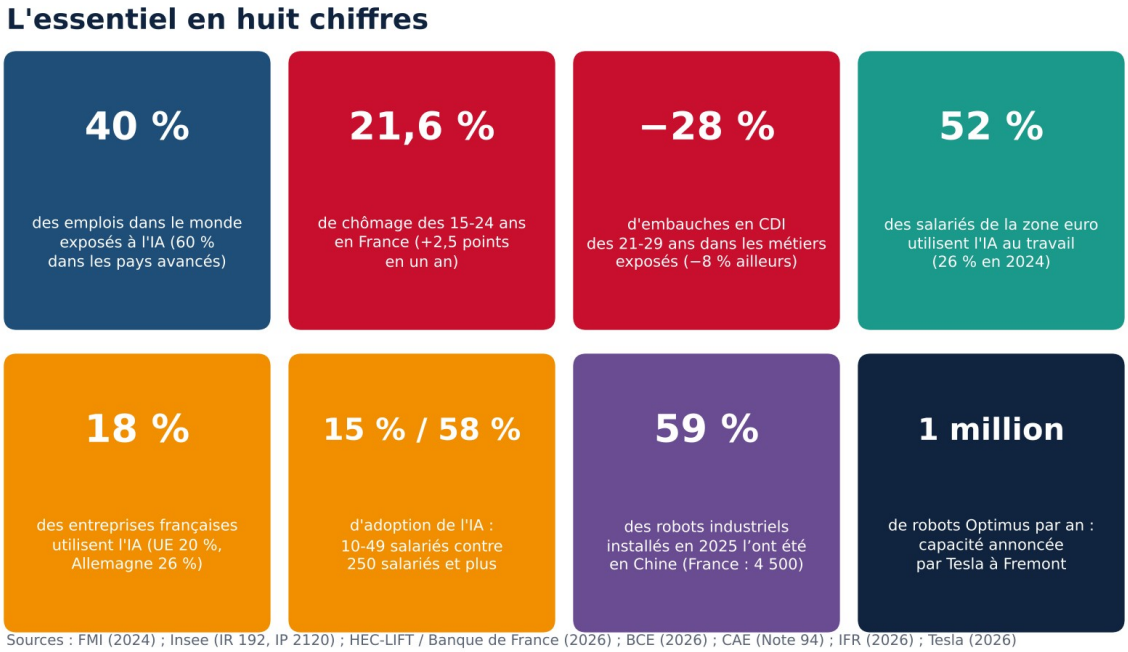
Sources primaires. Chaque chiffre renvoie à sa publication d'origine (liste en fin de document). Lorsqu'un chiffre de presse n'a pas pu être retrouvé dans la source, nous le signalons.

Un état des lieux, pas un programme. Ce document ne contient aucune proposition. Les propositions du Projet 2027 feront l'objet d'un rapport séparé, ainsi que de deux rapports complémentaires : l'entrée des jeunes sur le marché du travail, puis le partage de la valeur entre travail et capital.

Sommaire

01 L'essentiel en une page
02 De quoi parle-t-on ? Exposé ne veut pas dire détruit
03 Le choc d'investissement : croissance et productivité
04 La diffusion : des salariés pressés, des entreprises prudentes
05 Ce que l'Amérique mesure déjà
06 Ce que la France mesure déjà
07 Le premier barreau de l'échelle
08 La vague suivante : robots industriels et humanoïdes
09 Qui gagne, qui perd : la polarisation
10 Les métiers, les territoires et l'outre-mer
11 Les réponses publiques, en France et ailleurs
12 2027-2032 : les scénarios
Questions fréquentes
Les chiffres à retenir
Lexique
Sources

01 L'essentiel en une page



Sources : FMI (2024) ; Insee (IR 192, IP 2120) ; HEC-LIFT / Banque de France (2026) ; BCE (2026) ; CAE (Note 94) ; IFR (2026) ; Tesla (2026)

- **Le choc est réel, mais il est d'abord un choc d'usage.** En deux ans, la part des salariés de la zone euro qui utilisent l'IA est passée de 26 % à 52 %. Les entreprises suivent plus lentement : 18 % des entreprises françaises de 10 salariés ou plus utilisent l'IA, contre 20 % en moyenne européenne et 42 % au Danemark.
- **L'exposition est massive, la destruction n'est pas mesurée à grande échelle.** Le FMI estime que 40 % des emplois du monde, et 60 % dans les pays avancés, sont exposés à l'IA. Les taux de chômage restent pourtant contenus : 4,2 % aux États-Unis, 8,3 % en France.
- **Les débutants paient les premiers.** Aux États-Unis, l'emploi des 22-25 ans dans les métiers les plus exposés accuse un retard de 19 %. En France, les embauches en CDI des 21-29 ans y ont reculé de 28 %, contre 8 % dans les métiers peu exposés. Le chômage des 15-24 ans atteint 21,6 %.
- **La France décroche dans la course à la productivité.** Sa productivité du travail a progressé de 0,8 % par an depuis 1995, contre 1,7 % aux États-Unis ; 86 % de l'écart vient du numérique. Les PME adoptent l'IA trois fois moins que les grandes entreprises.
- **La vague suivante est physique.** 603 307 robots industriels ont été installés dans le monde en 2025, dont 354 226 en Chine (59 %), contre 4 500 en France. Les humanoïdes passent de la démonstration à l'usine, avec des promesses encore très supérieures aux volumes livrés.
- **La question du partage est posée.** Le FMI évoque un « rétrécissement potentiel de la classe moyenne » ; la part du travail dans le PIB mondial recule. La directrice générale du FMI parle d'un « tsunami à évolution lente ».

NOS AFFIRMATIONS

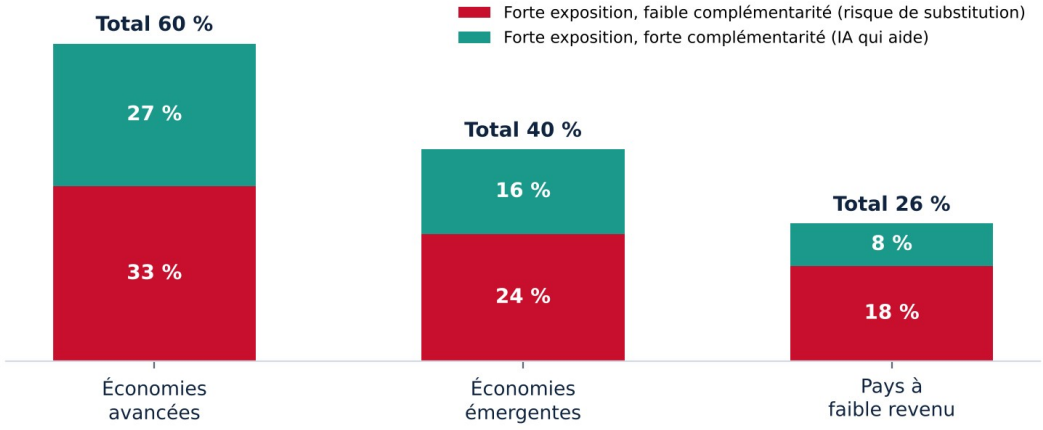
« Nous constatons que le tsunami n'a pas encore frappé les statistiques du chômage, mais qu'il a déjà frappé les premiers emplois. »

« Nous constatons que la France découvre l'IA par ses salariés avant de la découvrir par ses entreprises. »

02 De quoi parle-t-on ? Exposé ne veut pas dire détruit

Exposé ne veut pas dire menacé

Part de l'emploi exposée à l'IA, selon le degré de complémentarité (en % de l'emploi)



Source : FMI, Staff Discussion Note 2024/001, « Gen-AI: Artificial Intelligence and the Future of Work », janvier 2024, p. 7-8

Trois vagues se superposent : l'IA générative, qui produit du texte, du code et des images ; l'IA dite « agentique », qui enchaîne seule des tâches ; et l'IA physique, qui anime des robots.

L'**IA générative** touche d'abord les métiers de bureau : rédaction, synthèse, traduction, programmation, relation client. L'**IA agentique** va plus loin : un « agent » ne se contente pas de répondre, il agit et modifie son environnement (commander, planifier, coder, tester). L'**IA physique**, enfin, désigne des robots qui apprennent par la pratique en environnement simulé plutôt que par programmation manuelle ; les robots humanoïdes en sont la forme la plus spectaculaire.

L'exposition, une mesure de tâches, pas d'emplois perdus

Le FMI définit l'exposition comme le recoupement entre ce que sait faire l'IA et les capacités requises par un métier. Il y ajoute une seconde dimension, la **complémentarité** : un métier exposé mais protégé par la responsabilité, le contact humain ou la décision (médecin, juge, architecte) sera plutôt **augmenté** ; un métier exposé et peu protégé risque d'être **remplacé**. Dans les économies avancées, 60 % des emplois sont exposés ; la moitié environ relève de la seconde catégorie, soit **un tiers de l'emploi total** (33 %).

Les grandes estimations : chacune mesure une chose différente

Source	Chiffre	Ce qui est mesuré	Nature
FMI (janvier 2024)	40 % de l'emploi mondial, 60 % dans les pays avancés, 26 % dans les pays à faible revenu	Exposition des métiers à l'IA	Estimé
OIT (mai 2025)	Un travailleur sur quatre dans le monde ; 34 % dans les pays à haut revenu	Exposition à l'IA générative	Estimé
OCDE (juillet 2026)	Environ un quart des travailleurs de l'OCDE	Au moins 20 % des tâches pouvant être assistées	Estimé

Source	Chiffre	Ce qui est mesuré	Nature
DG Trésor (juin 2026)	De 5 % à 60 % des emplois selon les études	Synthèse des estimations d'exposition	Synthèse
Coface et OEM (mars 2026)	3,8 % du contenu du travail automatisable aujourd'hui en France ; 16,3 % d'ici deux à cinq ans	Part des tâches, pas des emplois	Projeté
Goldman Sachs (août 2025)	6 à 7 % des travailleurs américains déplacés (fourchette de 3 à 14 %)	Déplacements si l'IA est largement adoptée	Projeté
McKinsey (novembre 2025)	57 % des heures de travail américaines	Potentiel technique d'automatisation	Estimé
Forum économique mondial (janvier 2025)	170 millions d'emplois créés, 92 millions supprimés d'ici 2030	Déclarations d'employeurs	Projeté

Source : publications citées, voir la liste des sources

À SAVOIR

Lorsqu'une étude annonce que « 5 millions d'emplois » sont menacés en France, elle convertit souvent une part de tâches automatisables en équivalent d'emplois. Le rapport Coface d'où provient ce chiffre précise lui-même qu'il mesure « l'exposition des tâches, et non leur destruction ».

L'écart entre ces chiffres ne traduit pas un désaccord sur les faits, mais des questions différentes : combien de tâches l'IA sait-elle faire, combien d'emplois vont changer, combien vont disparaître, combien vont naître ? Les deux dernières questions restent largement ouvertes. Le FMI le reconnaît : l'issue dépend du rythme d'adoption, des choix des entreprises et des politiques publiques.

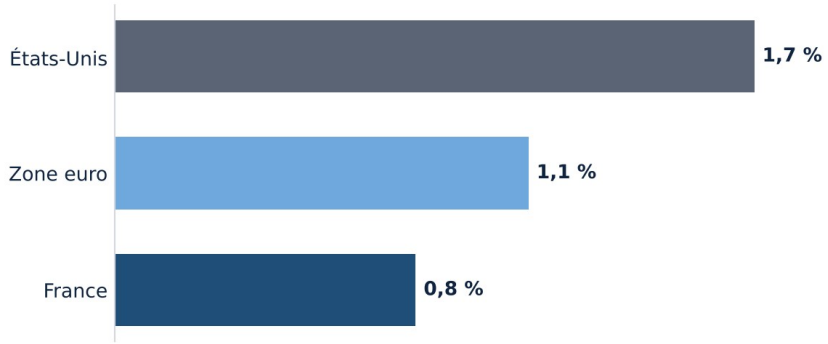
NOS AFFIRMATIONS

« Nous refusons de confondre exposition et destruction : ce n'est pas la même chose, et ceux qui les confondent font peur sans éclairer. »

« Nous constatons qu'un tiers des emplois des pays avancés sont exposés sans être protégés : c'est là que se joue la transition. »

03 Le choc d'investissement : croissance et productivité

La France décroche
Croissance annuelle moyenne de la productivité du travail, 1995-2025 (en %)



Source : CAE, Note n° 94, « Comment lutter contre le décrochage de la productivité ? », septembre 2026

Avant de transformer l'emploi, l'IA transforme l'investissement. Centres de données, puces et réseaux électriques soutiennent aujourd'hui la croissance mondiale.

Lors des Assemblées annuelles du FMI et de la Banque mondiale à Bangkok, le 12 octobre 2026, la directrice générale du FMI a décrit la phase actuelle comme un **choc de demande et d'investissement** : les investissements et le commerce liés à l'IA aident à maintenir la croissance mondiale près de 3 % malgré le choc énergétique. Selon la dépêche Reuters du même jour, l'adoption de l'IA pourrait ajouter de 0,5 à 1 point de croissance aux économies avancées d'Asie, et de 0,2 à 0,8 point aux économies émergentes de la région.

Pour l'économie mondiale, les services du FMI estiment depuis mars 2025 que l'IA pourrait ajouter **entre 0,1 et 0,8 point de croissance par an à moyen terme**, selon le rythme d'adoption. Le haut de la fourchette suppose une diffusion rapide et réussie. La BCE retient pour la zone euro un gain d'environ **0,35 point de productivité par an** ; son économiste en chef situe la fourchette entre 0,2 point (adoption lente) et 0,3 à 0,4 point (adoption rapide).

Des gains individuels déjà mesurés

- **+14 %** de productivité pour les agents de service client et **+26 %** pour les développeurs, selon les expérimentations recensées par la DG Trésor (juin 2026).
- Un **gain de temps médian de 3 heures par semaine**, soit 7,7 % du temps de travail des utilisateurs, selon l'enquête de la BCE auprès de 20 000 personnes (août 2026). Rapporté à l'ensemble de l'économie, le gain d'efficacité atteindrait environ 3,8 %.
- Une chute de plus de **99 %** du prix d'utilisation de certains modèles de pointe, selon le FMI (avril 2026) : l'IA devient une ressource bon marché.

La France, en retard d'une révolution

Le Conseil d'analyse économique (CAE) a publié en septembre 2026 une note sans appel : la productivité du travail a progressé de **0,8 % par an en France entre 1995 et 2025**, contre 1,1 % dans la zone euro et 1,7 % aux États-Unis. **86 % du décrochage** se concentre dans les secteurs liés aux technologies

numériques : 64 % chez les secteurs utilisateurs, 22 % chez les producteurs. Selon le CAE, le problème n'est plus le volume d'investissement numérique, qui a rattrapé son retard, mais la capacité des entreprises à en tirer parti : organisation, compétences, management.

L'OCDE fait le même constat à l'échelle de ses membres : la productivité horaire a progressé de 1 % par an entre 2019 et 2025, deux fois moins vite qu'entre 1995 et 2019. Seuls les États-Unis montrent une légère accélération, tirée par les secteurs clés de l'IA.

À SAVOIR

Le FMI met aussi en garde contre une correction : si les profits attendus de l'IA déçoivent, une réévaluation brutale des marchés pourrait coûter de la croissance. Dans l'exercice de scénarios publié en avril 2026, le scénario de référence imagine une remise en cause par les marchés dès 2027. Il s'agit d'un récit de scénario, pas d'une prévision.

NOS AFFIRMATIONS

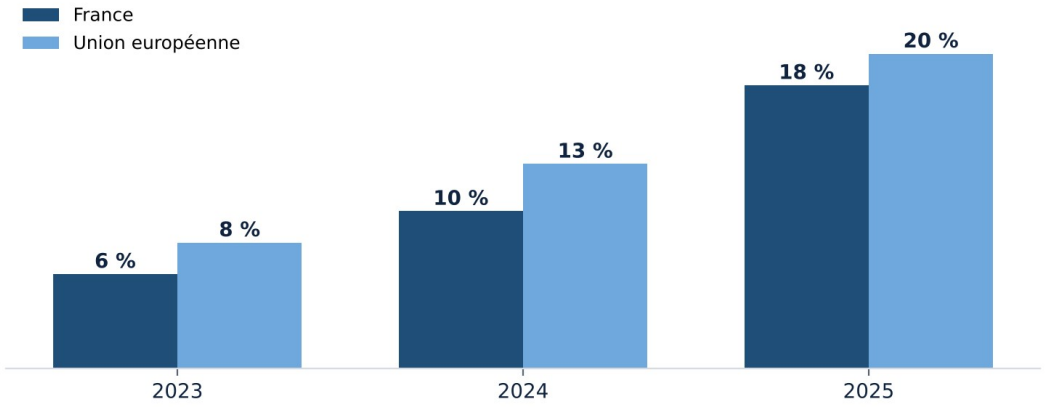
« Nous constatons que l'IA est déjà un moteur de croissance pour ceux qui l'adoptent, et un facteur de décrochage pour ceux qui attendent. »

« Avec 0,8 % de productivité par an depuis trente ans, nous constatons que la France n'a pas un problème d'IA, mais un problème de diffusion. »

04 La diffusion : des salariés pressés, des entreprises prudentes

La France rattrape, sans rejoindre

Part des entreprises de 10 salariés ou plus utilisant au moins une technologie d'IA (en %)

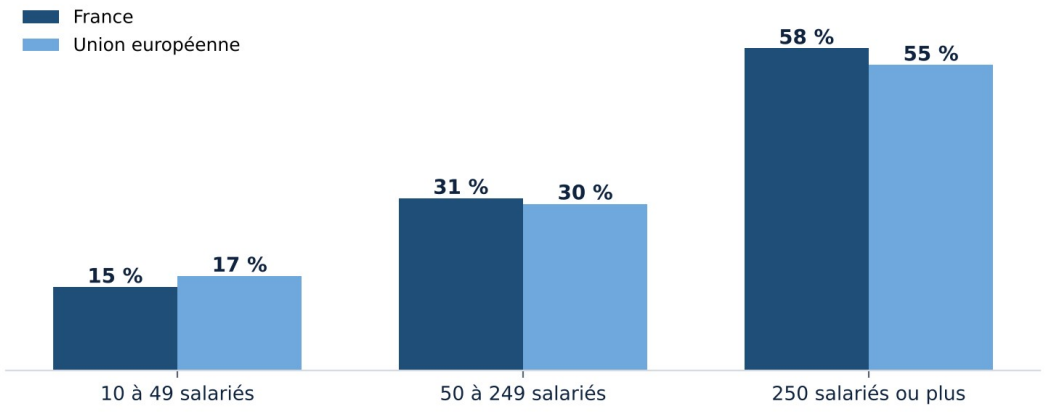


Source : Insee Première n° 2120, enquête TIC entreprises, juillet 2026

Selon l'Insee, **18 %** des entreprises françaises de 10 salariés ou plus utilisaient au moins une technologie d'IA en 2025, contre 10 % en 2024 et 6 % en 2023. La progression est rapide (+8 points en un an, contre +7 pour l'Union européenne), mais la France reste sous la moyenne européenne (20 %) et loin de l'Allemagne (26 %) ou du Danemark (42 %, selon Eurostat). Parmi les entreprises qui utilisent l'IA, 43 % recourent à l'IA générative de texte ou de parole.

Le fossé des PME

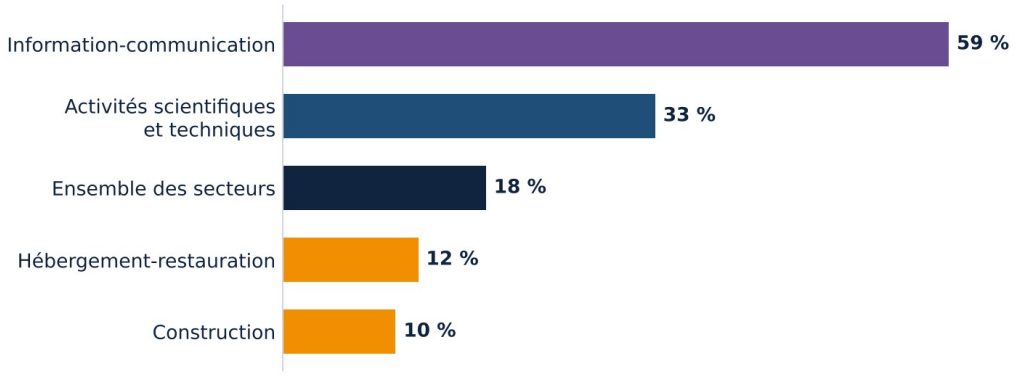
Part des entreprises utilisant l'IA selon la taille, 2025 (en %)



Source : Insee Première n° 2120, enquête TIC entreprises 2025, juillet 2026

Le fossé tient d'abord à la taille : **58 %** des entreprises de 250 salariés ou plus utilisent l'IA, contre **15 %** de celles de 10 à 49 salariés. Le CAE retient 17 % pour l'ensemble des PME. L'OCDE indique que la moitié des PME qui n'utilisent pas l'IA générative invoquent un manque de compétences. Dans l'artisanat, 27 % des artisans utilisent un outil d'IA (DGE, octobre 2026).

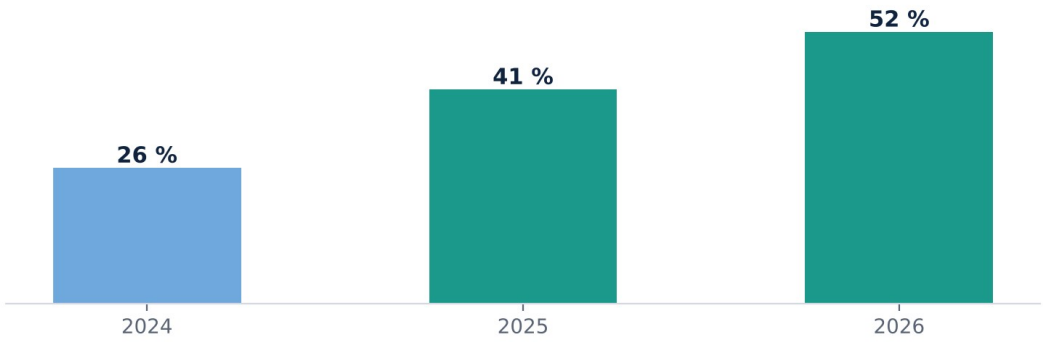
Un usage très inégal selon les secteurs
Part des entreprises utilisant l'IA en France, 2025 (en %)



Source : Insee Première n° 2120, juillet 2026 (repris par la DG Trésor, Trésor-Éco n° 391)

Les salariés vont plus vite que leurs employeurs

Un salarié sur deux s'en sert déjà
Part des travailleurs de la zone euro utilisant l'IA dans leur travail (en %)



Source : BCE, enquête sur les anticipations des consommateurs, blog du 26 août 2026

L'enquête de la BCE auprès des consommateurs montre que **52 %** des travailleurs de la zone euro utilisent l'IA dans leur travail en 2026. L'usage est très inégal selon le diplôme : 61 % des diplômés du supérieur, contre 37 % des moins diplômés. L'enthousiasme, lui, ne progresse pas : la part des travailleurs qui jugent l'IA positivement passe de 43 % à 41 %. En France, 62 % des personnes interrogées voient l'IA comme un risque pour l'emploi (Baromètre du numérique 2025, cité par la DG Trésor).

CHIFFRE CLÉ

Environ 1 % de la main-d'œuvre de l'OCDE possède des compétences avancées en IA, une part presque triplée en moins de dix ans (OCDE, juillet 2026).

NOS AFFIRMATIONS

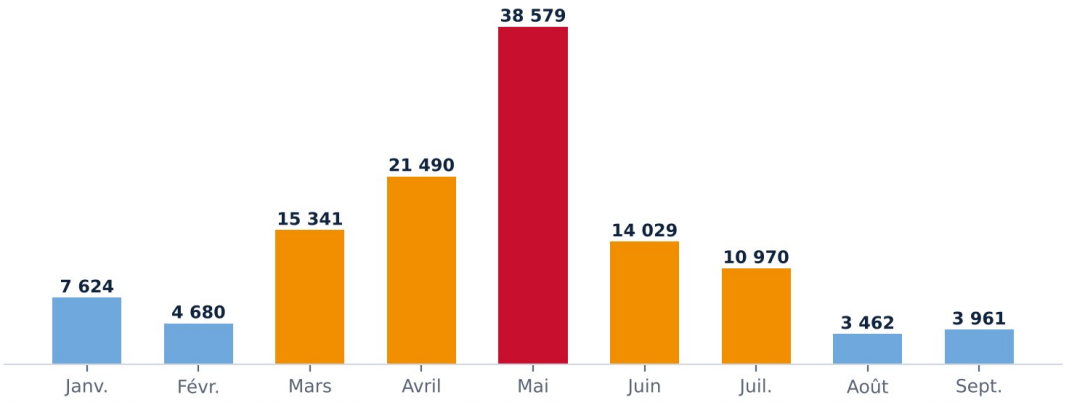
« Nous constatons que l'IA entre dans les entreprises françaises par la poche des salariés, pas par la stratégie des directions. »

« Nous constatons qu'une PME sur six utilise l'IA, contre plus d'une grande entreprise sur deux : la révolution se fait à deux vitesses. »

05 Ce que l'Amérique mesure déjà

Le pic du printemps, puis le reflux

Suppressions d'emplois annoncées aux États-Unis où l'employeur cite l'IA, par mois, 2026



Cumul janvier-septembre : 120 136 suppressions, soit 21 % du total des annonces. Mars et août déduits des cumuls publiés.

Source : Challenger, Gray & Christmas, rapports mensuels de février à septembre 2026

Les États-Unis, où l'IA s'est diffusée le plus tôt, servent de laboratoire. Les premiers effets y sont visibles, mais concentrés et discutés.

Des annonces de licenciements qui citent l'IA

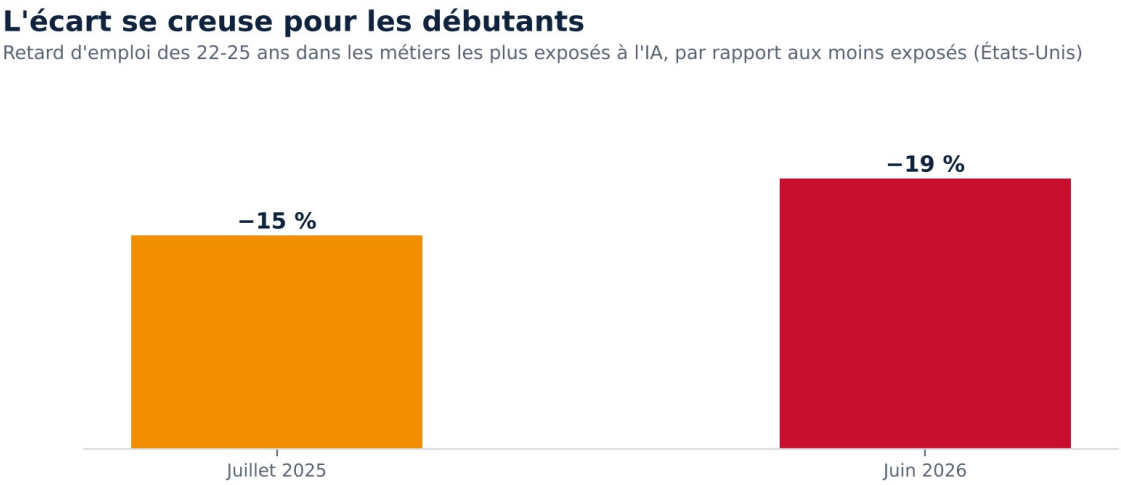
Le cabinet Challenger, Gray & Christmas recense chaque mois les suppressions d'emplois annoncées par les employeurs américains, avec le motif qu'ils invoquent. En 2025, l'IA était citée pour 54 836 suppressions, environ 5 % du total. De janvier à septembre 2026, elle l'est pour **120 136 suppressions, soit 21 %** des 573 195 annonces. Le mouvement a culminé en mai (38 579 suppressions, 40 % des annonces du mois), avant de refluer : 3 961 en septembre, soit 9 %. La technologie concentre 29 % des suppressions annoncées en 2026 à fin septembre.

> **À SAVOIR**
>
> Ces chiffres sont des **annonces** et des **motifs déclarés**, pas des pertes d'emploi mesurées. Le cabinet lui-même observe que « citer l'IA dans une annonce de licenciement peut séduire les investisseurs ». La DG Trésor relève que 59 % des entreprises américaines reconnaissent utiliser l'IA pour justifier des gels d'embauche : l'IA est « parfois un prétexte qui masque d'autres motifs ».

Un marché du travail globalement solide

Le taux de chômage américain s'établit à **4,2 %** en septembre 2026 (Bureau des statistiques du travail), avec des créations d'emplois faibles (+29 000). Une note de la Réserve fédérale (Liu et Webber, mars 2026) ne trouve **aucun effet de l'adoption de l'IA sur les offres d'emploi** des entreprises, avec une estimation précise proche de zéro. La Réserve fédérale de Dallas estime que l'effet sur le chômage global ne dépasse pas 0,1 point.

Mais les débutants décrochent



Source : Brynjolfsson, Chandar, Chen, « Canaries in the Coal Mine? », Stanford Digital Economy Lab, version d'août 2026 (méthode révisée)

L'étude de référence de l'université Stanford, « Canaries in the Coal Mine? », compare l'emploi des jeunes de 22 à 25 ans dans les métiers les plus et les moins exposés à l'IA. Dans la première version de l'étude (août 2025), le retard relatif était de **13 %**. Avec la méthode révisée de la version d'août 2026, il atteint **15 %** sur les données de juillet 2025 et **19 %** en juin 2026. Il passe surtout par une baisse des embauches, pas par des licenciements. L'emploi des salariés plus âgés des mêmes métiers ne recule pas.

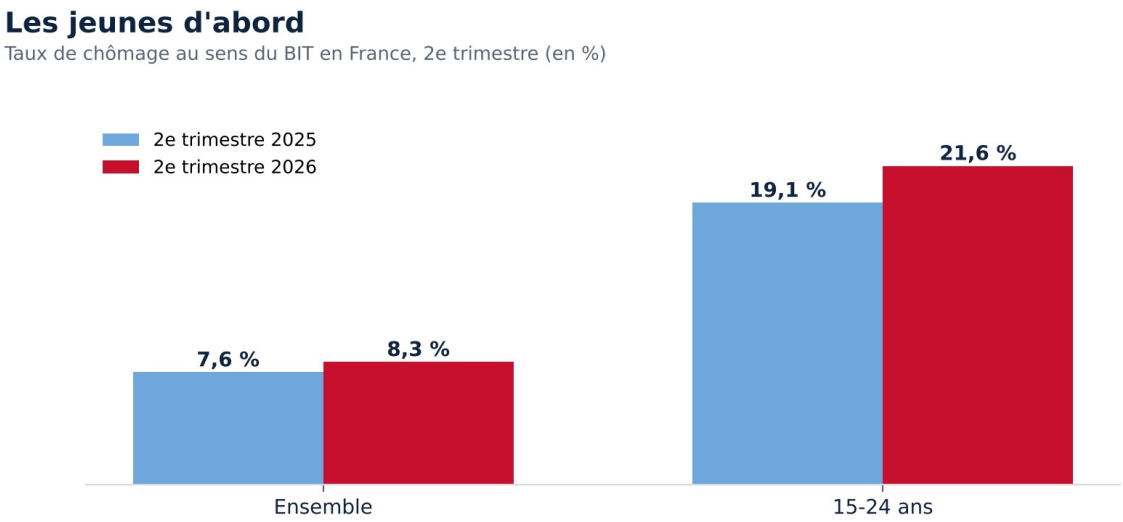
- **5,6 %** de chômage pour les jeunes diplômés de 22 à 27 ans au 2e trimestre 2026, et 42 % de sous-emploi (Réserve fédérale de New York).
- **−5 %** d'emploi dans la conception de systèmes informatiques depuis fin 2022, alors que l'emploi total a progressé de 2,5 % ; les pertes se concentrent sur les moins de 25 ans (Réserve fédérale de Dallas, février 2026).
- L'IA pèse sur la croissance des salaires d'entrée et favorise les salariés expérimentés : elle remplace le savoir codifiable et complète le savoir tacite (même source).
- **−3,6 %** d'emploi dans les métiers exposés et peu complémentaires, cinq ans après l'essor des compétences en IA, dans les régions américaines où cette demande est la plus forte (FMI, janvier 2026).

NOS AFFIRMATIONS

« Nous constatons que l'Amérique ne licencie pas massivement à cause de l'IA : elle cesse d'embaucher ses débutants. »

« Nous constatons que, lorsqu'une entreprise invoque l'IA pour licencier, la Bourse applaudit, et que, lorsqu'elle cesse de recruter des jeunes, personne ne le voit. »

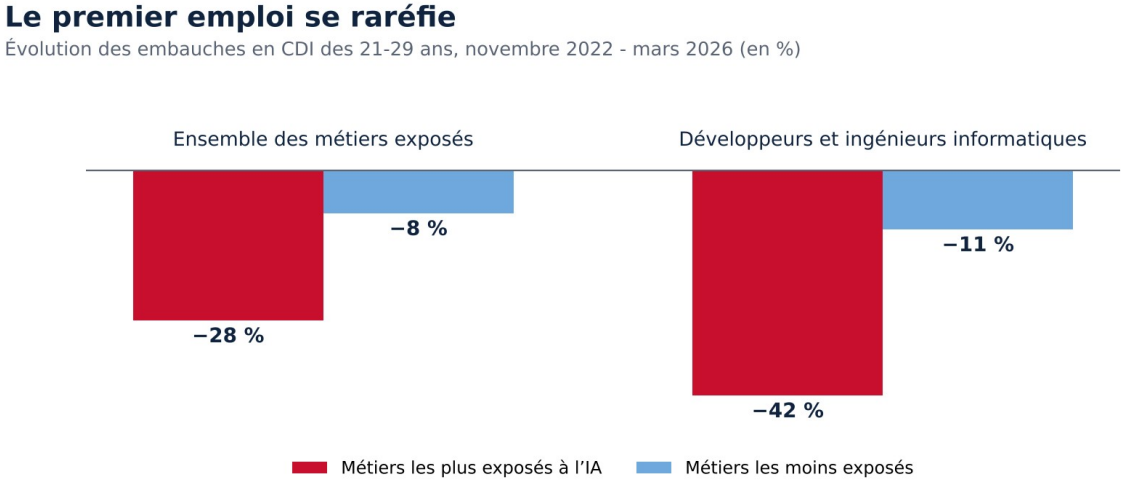
06 Ce que la France mesure déjà



Source : Insee, Informations rapides n° 192, 7 août 2026 (valeurs 2025 déduites des évolutions publiées ; champ incluant Mayotte)

Au 2e trimestre 2026, le taux de chômage au sens du Bureau international du travail atteint **8,3 %** en France (champ incluant Mayotte), en hausse de 0,7 point sur un an, soit 2,7 millions de chômeurs. Celui des **15-24 ans** atteint **21,6 %**, en hausse de **2,5 points** en un an. Le taux d'emploi des 15-64 ans reste élevé, à 69,0 %. La DG Trésor note que « l'insertion professionnelle des jeunes semble ralentir », sans pouvoir l'attribuer à l'IA à ce stade.

Le premier emploi se raréfie dans les métiers exposés



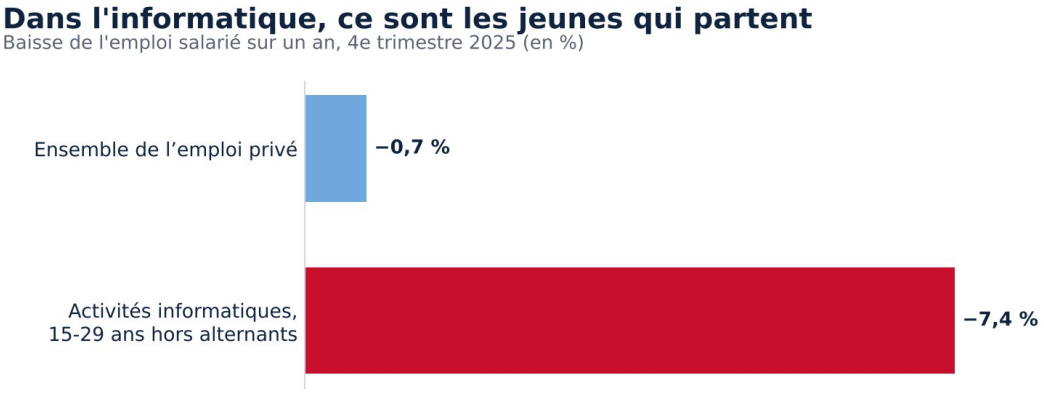
Source : Palladino, Bergeaud, Bertheau, Bunel, Degos, LIFT Working Paper 2026-02, HEC Paris et Banque de France, octobre 2026 (constat descriptif)

Une étude de chercheurs de HEC Paris, menée avec la Banque de France et publiée en octobre 2026, apporte la première mesure française de grande ampleur. Entre novembre 2022 et mars 2026, les **embauches en CDI des 21-29 ans** ont reculé de **28 %** dans les métiers les plus exposés à l'IA, contre 8 % dans les moins exposés, soit environ 6 200 embauches de moins par mois. Pour les jeunes développeurs et ingénieurs informatiques, la baisse atteint **42 %**, contre 11 %. Les auteurs présentent ces résultats comme descriptifs : ils ne prouvent pas, à eux seuls, que l'IA en est la cause.

Une seconde étude, de l'École d'économie de Paris (Andreescu et Maurin, septembre 2026), exploite les offres d'emploi de France Travail. Pour les informaticiens spécialistes, les offres ont baissé d'environ **30 %** début 2025 par rapport à fin 2022, relativement aux métiers témoins, tandis que le nombre de candidats par poste augmentait d'environ **50 %**. Les salaires sont restés quasi stables.

> **À SAVOIR**
>
> La presse a attribué à cette étude une « chute de plus de 50 % » des offres d'emploi dans les métiers les plus exposés. Ce chiffre ne figure pas dans la version de l'étude que nous avons pu consulter (document de travail PSE n° 2026-27 du 7 septembre 2026). Nous retenons donc les chiffres publiés par les auteurs.

Dans l'informatique, ce sont les jeunes qui partent

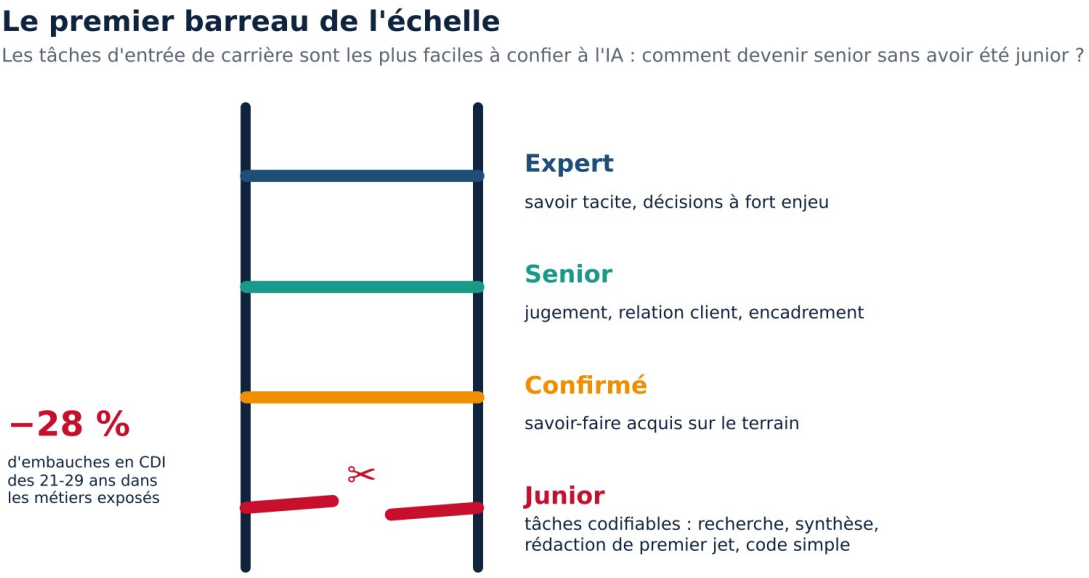


Source : Insee, Note de conjoncture, 24 mars 2026, figure 11

Selon l'Insee (note de conjoncture de mars 2026), l'emploi dans les activités informatiques a baissé de **3,0 %** entre fin 2023 et fin 2025. La baisse est « entièrement portée par les jeunes » : l'emploi salarié des 15-29 ans hors alternants y recule de 7,4 % sur un an au 4e trimestre 2025, contre un recul de 0,7 % pour l'ensemble de l'emploi privé. Au 2e trimestre 2026, l'emploi salarié de l'information-communication recule encore de 0,4 % sur le trimestre et d'environ 1,8 % sur un an.

> **NOS AFFIRMATIONS**
>
> *« Nous constatons que les embauches en CDI des jeunes ont reculé de plus d'un quart dans les métiers exposés à l'IA, trois fois et demie plus vite qu'ailleurs. »*
>
> *« Nous constatons que la France continue de former des développeurs pour des postes d'entrée qui se raréfient. »*

07 Le premier barreau de l'échelle



Source : Schéma Élysée Conseils ; chiffre : LIFT Working Paper 2026-02, HEC Paris et Banque de France, octobre 2026

« Les entreprises sont en train de scier le premier barreau de l'échelle par lequel tout le monde est passé. » Comment devenir senior si l'on ne peut plus devenir junior ?

Toutes les carrières qualifiées commencent par des tâches codifiables : chercher, résumer, rédiger un premier jet, écrire du code simple, préparer un dossier. Ces tâches sont précisément celles que l'IA générative accomplit le mieux. Elles servaient aussi de formation : c'est en les faisant que le débutant acquérait le savoir tacite, le jugement et la relation client qui font les seniors.

Ce que disent les institutions

- **FMI (janvier 2024)** : les jeunes diplômés sont à la fois « les plus vulnérables » et « les plus adaptables ». Si les emplois peu complémentaires, comme les emplois de bureau, servent de marchepied, leur recul pourrait rendre l'entrée sur le marché du travail plus difficile.
- **FMI (janvier 2026)** : l'emploi des jeunes est concentré dans les métiers exposés et peu complémentaires, qui jouent le rôle de « marchepieds » de carrière ; les éléments disponibles montrent une baisse de l'embauche en début de carrière aux États-Unis.
- **FMI (avril 2026)** : dans le scénario de référence de son exercice prospectif, les salariés âgés restent protégés (statuts, syndicats) tandis que les jeunes moins expérimentés sont les plus exposés au remplacement.
- **DG Trésor (juin 2026)** : en automatisant les tâches confiées aux débutants, l'IA pourrait dégrader leur insertion et poser à terme un problème de renouvellement des postes seniors.
- **Réserve fédérale de Dallas (février 2026)** : l'IA remplace le savoir codifiable et complète le savoir tacite ; elle pèse sur les salaires d'entrée et favorise les expérimentés.

À SAVOIR

L'OCDE apporte une nuance importante (juillet 2026) : l'écart de chômage entre jeunes diplômés et ensemble de la population augmente « depuis bien avant » l'IA générative, et la diffusion des grands modèles de langage n'en serait « probablement pas le facteur principal ». L'OCDE invoque aussi la conjoncture et le recrutement à distance. Sa conclusion est qualifiée de préliminaire.

Un défi mondial

À Bangkok, le 12 octobre 2026, la directrice générale du FMI a désigné les jeunes qui entrent sur le marché du travail comme les plus exposés au « tsunami à évolution lente » de l'IA. Le président de la Banque mondiale rappelait en mars 2026 que **1,2 milliard de jeunes** des pays en développement atteindront l'âge de travailler dans les dix à quinze prochaines années, pour environ 400 millions d'emplois créés : un déficit de près de 800 millions d'emplois.

Ce chapitre annonce le deuxième rapport de la série, consacré à l'entrée des jeunes sur le marché du travail.

NOS AFFIRMATIONS

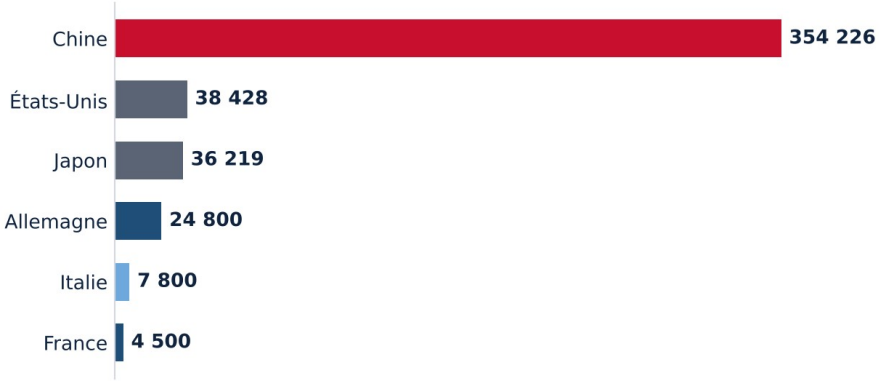
« Nous le disons simplement : on ne devient pas senior sans avoir été junior, et une économie qui supprime ses débutants prépare sa pénurie d'experts. »

« Nous constatons que le premier barreau de l'échelle est scié en silence, sans plan social et sans statistique officielle dédiée. »

08 La vague suivante : robots industriels et humanoïdes

La Chine installe, la France regarde

Robots industriels installés en 2025 (unités)



Monde : 603 307 robots installés en 2025 (+11 %) ; stock en service : 5,08 millions.

Source : Fédération internationale de la robotique (IFR), World Robotics 2026, 24 septembre 2026

Aujourd'hui, l'IA frappe les cols blancs. Demain, elle animera des machines capables de travailler dans les usines, les entrepôts et peut-être les foyers.

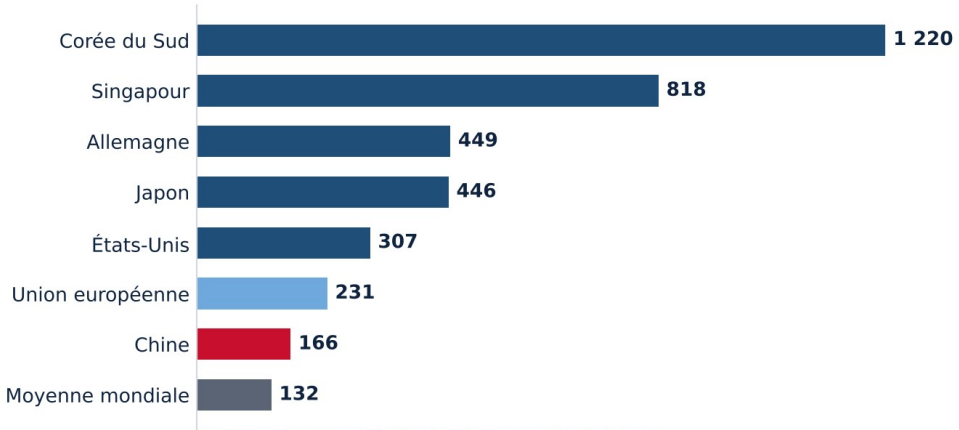
Les robots industriels : la Chine change d'échelle

Selon la Fédération internationale de la robotique (IFR), **603 307 robots industriels** ont été installés dans le monde en 2025 (+11 %), dont **354 226 en Chine (59 %)**. Les fournisseurs chinois détiennent désormais plus de la moitié de leur marché intérieur. Le stock mondial en service dépasse **5 millions** de robots. L'IFR prévoit 655 000 installations en 2026 et 806 000 en 2029.

La France a installé environ **4 500 robots** en 2025 (−8 %), troisième de l'Union européenne derrière l'Allemagne (24 800) et l'Italie (7 800). Elle en installait 7 380 en 2022, son record, et 6 386 en 2023. L'Union européenne recule de 11 %, à 60 500 installations.

La course à la densité robotique

Robots industriels pour 10 000 salariés de l'industrie manufacturière, 2024



France : valeur non publiée dans le communiqué de l'IFR.
Chine : données d'emploi révisées, non comparables aux éditions passées.

Source : IFR, communiqué du 8 avril 2026

Les usines sans lumière

Les « dark factories », ou usines sans opérateur sur les lignes, ne relèvent plus de la science-fiction. L'usine de smartphones de Xiaomi à Changping (Pékin), ouverte en juillet 2024, automatise selon l'entreprise 100 % des processus clés. Son usine de voitures électriques fait travailler plus de 700 robots en continu et produit un véhicule toutes les 76 secondes. La Chine compte 101 des 224 usines « phares » du réseau du Forum économique mondial (janvier 2026).

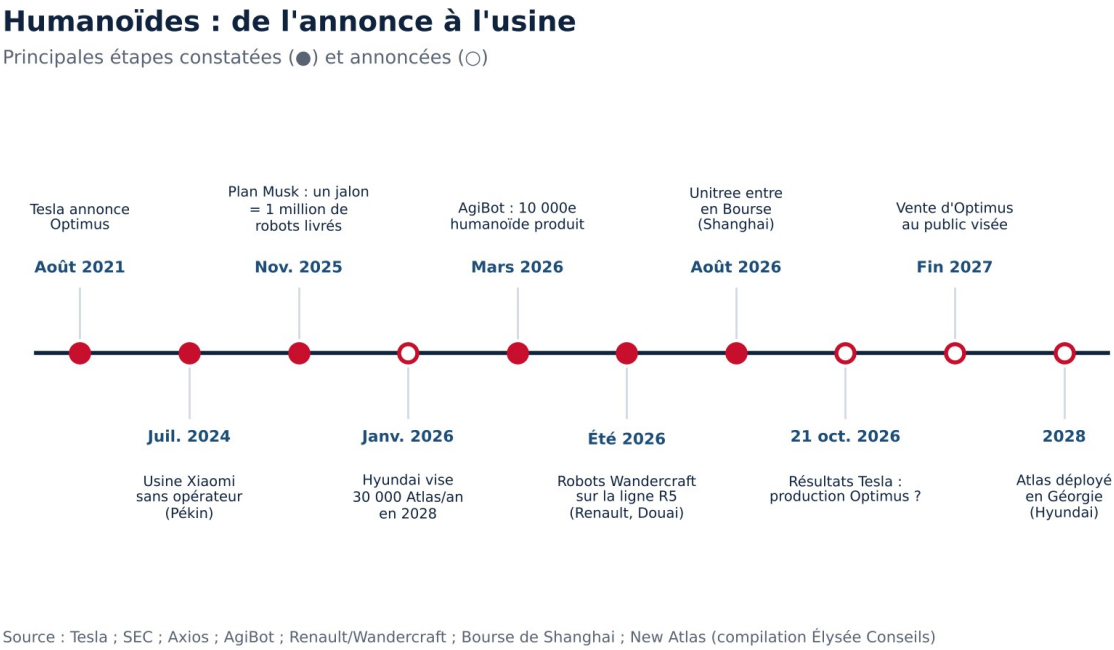
Ce que disent les études sur l'emploi

Robots et emploi : quatre études de référence

Étude	Pays	Résultat
Acemoglu et Restrepo (2020)	États-Unis	Un robot de plus pour 1 000 travailleurs réduit le taux d'emploi de 0,2 point et les salaires de 0,42 % dans la zone d'emploi.
Acemoglu, Lelarge et Restrepo (2020)	France	Les entreprises qui adoptent des robots augmentent leurs heures travaillées (+10,9 %) mais réduisent la part du travail (−4 à −6 points) ; leurs concurrents perdent des emplois.
Aghion, Antonin, Bunel et Jaravel (2020)	France	Effet positif de l'automatisation sur l'emploi au niveau de l'usine, de l'entreprise et du secteur (élasticité de 0,28).
Dauth, Findeisen, Suedekum et Woessner (2021)	Allemagne	Les emplois industriels perdus sont compensés par des emplois de services ; l'ajustement pèse surtout sur les jeunes entrants.

Source : Journal of Political Economy ; AEA Papers and Proceedings ; CEPR DP14443 ; Journal of the European Economic Association

Les humanoïdes : promesses et réalité



Source : Tesla ; SEC ; Axios ; AgiBot ; Renault/Wandercraft ; Bourse de Shanghai ; New Atlas (compilation Élysée Conseils)

Tesla a converti les lignes de ses modèles S et X à Fremont pour produire son robot Optimus, sur une ligne « conçue pour 1 million de robots par an » ; une seconde ligne au Texas vise à terme **10 millions** par an. Au 13 octobre 2026, la troisième génération n'a pas été officiellement présentée et la production n'est pas confirmée : Tesla l'annonçait en juillet pour « plus tard cette année », les premiers exemplaires devant servir à entraîner le robot. En janvier 2026, Elon Musk reconnaissait qu'aucun Optimus n'effectuait encore de « travail utile » dans les usines. La vente au public est visée pour fin 2027. Le plan de

rémunération de son dirigeant, approuvé par plus de 75 % des voix le 6 novembre 2025, compte douze jalons opérationnels, dont un seul porte sur les robots : **1 million de robots livrés**.

Les principaux acteurs des robots humanoïdes

Acteur	Pays	Situation à mi-octobre 2026
Tesla (Optimus)	États-Unis	Capacités annoncées : 1 million par an à Fremont, 10 millions par an au Texas ; production non confirmée ; résultats trimestriels le 21 octobre 2026 [annoncé]
Unitree	Chine	Entrée en Bourse à Shanghai le 19 août 2026 ; chiffre d'affaires 2025 d'environ 1,7 milliard de yuans, dont 868 millions pour les humanoïdes [constaté]
AgiBot	Chine	10 000e humanoïde produit en mars 2026 [constaté, communiqué de l'entreprise]
UBTech	Chine	Capacité visée de 5 000 humanoïdes industriels par an en 2026 [annoncé]
Hyundai (Boston Dynamics)	Corée, États-Unis	Capacité de 30 000 robots Atlas par an d'ici 2028, déploiement en Géorgie [annoncé]
Figure AI	États-Unis	Robot ayant contribué à la production de 30 000 BMW à Spartanburg [constaté, selon l'entreprise]
Agility Robotics	États-Unis	Usine de 10 000 robots par an à pleine charge ; plus de 300 M$ de commandes pluriannuelles [annoncé]
Wandercraft (Calvin)	France	En service sur la ligne de la R5 de Renault à Douai depuis l'été 2026 ; 350 unités visées d'ici 2027 [annoncé]

Source : Tesla ; SEC ; communiqués des entreprises ; Axios ; presse spécialisée

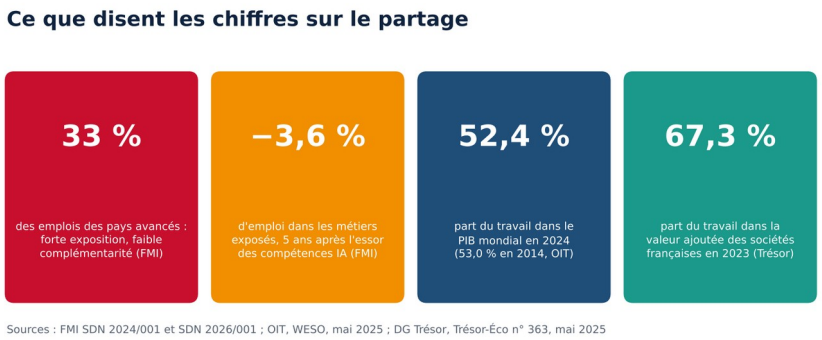
Les prévisions donnent le vertige : Morgan Stanley anticipe plus d'**un milliard** d'humanoïdes en service en 2050 et un marché de 5 000 milliards de dollars ; Goldman Sachs, plus prudent, 1,4 million d'unités et 38 milliards de dollars en 2035. En Chine, la Commission nationale du développement et de la réforme a elle-même mis en garde, en novembre 2025, contre un risque de bulle : plus de 150 fabricants se disputent ce marché.

NOS AFFIRMATIONS

« Nous constatons que la Chine installe près de 80 fois plus de robots industriels que la France. »

« Nous constatons que les humanoïdes en sont au stade des promesses, mais que les promesses sont désormais financées par des milliards et indexées sur des rémunérations de dirigeants. »

09 Qui gagne, qui perd : la polarisation



Sources : FMI SDN 2024/001 et SDN 2026/001 ; OIT, WESO, mai 2025 ; DG Trésor, Trésor-Éco n° 363, mai 2025

Le diagnostic du FMI : l'IA expose aussi les métiers qualifiés

- **La complémentarité augmente avec le revenu** : les métiers les mieux payés sont aussi ceux où l'IA aide le plus. Le FMI en déduit un risque d'aggravation des inégalités de revenus du travail (janvier 2024).
- **Les revenus du capital** et les inégalités de patrimoine augmentent dans tous ses scénarios. Dans le scénario le plus favorable de son modèle calibré sur le Royaume-Uni, la production progresse de 16 % et tous les revenus augmentent, mais de 2 % pour les plus modestes et de près de 14 % pour les plus aisés.
- **La classe moyenne** : les compétences nouvelles profitent aux plus qualifiés et, par la consommation de services, aux moins qualifiés, mais pas aux qualifications intermédiaires. Le FMI évoque un « rétrécissement potentiel de la classe moyenne » (janvier 2026).
- **La fiscalité** : dans son exercice de scénarios (avril 2026), le FMI juge que « le lien traditionnel entre emploi et revenu pourrait s'affaiblir », que les détenteurs du capital captent une grande part des gains et que la base fiscale du travail s'érode.

Le partage de la valeur, en France et dans le monde

Selon l'Organisation internationale du travail, la part du travail dans le PIB mondial est passée de 53,0 % en 2014 à **52,4 % en 2024** : sans cette baisse, les travailleurs auraient perçu environ 1 000 milliards de dollars de plus. En France, la part du travail dans la valeur ajoutée des sociétés non financières reste « autour des deux tiers » : **67,3 % en 2023**, contre 66,1 % en 1990, après une baisse jusqu'en 2007, une hausse jusqu'en 2017 et un recul limité depuis (DG Trésor, mai 2025). Le taux de marge des sociétés non financières s'établit à 32,2 % en 2025 (Insee).

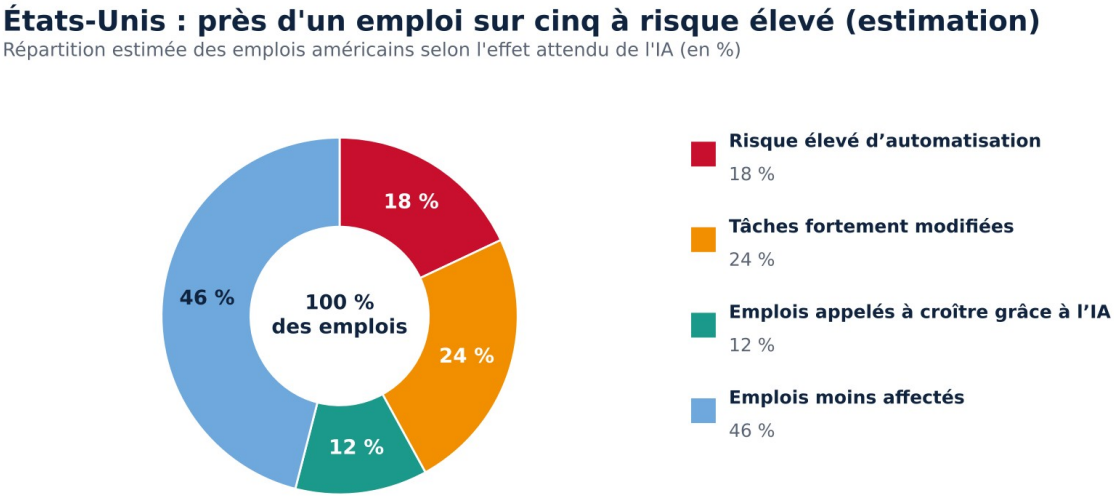
Les études sur la robotique éclairent ce que pourrait faire l'IA : en France, les entreprises qui adoptent des robots voient la part du travail dans leur valeur ajoutée reculer de 4 à 6 points (Acemoglu, Lelarge et Restrepo, 2020). La valeur migre vers ceux qui possèdent les machines. Ce chapitre annonce le troisième rapport de la série, consacré au partage de la valeur entre travail et capital.

NOS AFFIRMATIONS

« Nous constatons que l'IA ne crée pas seulement des gagnants et des perdants entre métiers : elle déplace la valeur du salaire vers le capital. »

« Nous constatons que, lorsque le FMI lui-même évoque un rétrécissement de la classe moyenne, la question du partage ne peut plus être qualifiée d'idéologique. »

10 Les métiers, les territoires et l'outre-mer



Source : Richmond (OpenAI, 2026), cité par la DG Trésor, Trésor-Éco n° 391, juin 2026 (estimation, États-Unis)

Quels métiers ?

Aux États-Unis, une estimation citée par la DG Trésor (Richmond, OpenAI, 2026) classe 18 % des emplois à risque élevé d'automatisation, 24 % parmi les emplois dont les tâches seront fortement modifiées, 12 % parmi ceux appelés à croître grâce à l'IA et 46 % parmi les moins affectés. Aucune estimation équivalente n'est publiée pour la France.

Les métiers les plus exposés sont ceux dont l'essentiel peut être codifié : saisie et traitement de données, comptabilité courante, traduction standardisée, rédaction, relation client, programmation. Selon l'étude Coface et Observatoire des emplois menacés et émergents (mars 2026), l'exposition atteint environ 29 % des tâches dans les métiers de l'ingénierie, 27 % dans les professions juridiques, financières et créatives, 24 % dans les fonctions managériales et administratives ; 136 métiers, soit 15 %, ont moins de 5 % de tâches exposées.

L'OCDE précise la nuance (juillet 2026) : les métiers très qualifiés sont les plus exposés mais les moins automatisables ; les métiers peu et moyennement qualifiés sont les plus automatisables. Le soin, le bâtiment, l'artisanat et les services à la personne, souvent en tension, restent peu exposés. La DG Trésor observe enfin que le niveau de qualification ne prédit pas, à lui seul, l'effet de l'IA.

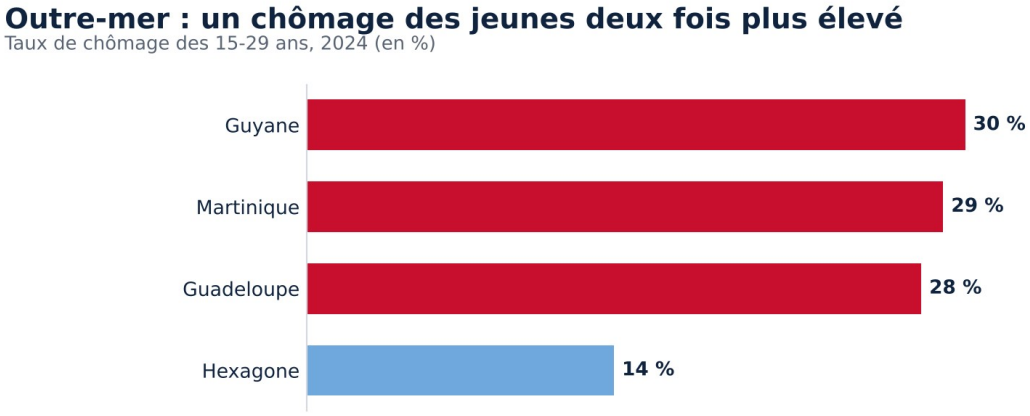
Quels territoires ?

L'OCDE estimait en 2024 que 32 % des actifs urbains étaient exposés à l'IA générative, contre 21 % des actifs ruraux. Les métiers les plus exposés se concentrent dans les métropoles, et d'abord en Île-de-France, qui a concentré 136 350 des 294 500 recrutements de cadres de France hexagonale en 2025 selon l'Apec, soit 46 % (calcul Élysée Conseils). L'OCDE souligne plus largement (juillet 2026) que, dans plus de la moitié de ses pays membres, les taux d'emploi entre petites régions diffèrent de plus de 20 points, et que le risque de rester dans le bas de l'échelle des revenus est supérieur de près de 40 % dans les régions les plus pauvres.

À SAVOIR

La carte de l'exposition à l'IA par région française, publiée par l'OCDE dans ses *Perspectives de l'emploi 2026*, n'a pas pu être exploitée pour cette version du document. Elle sera intégrée dans une version ultérieure.

L'outre-mer



Source : Insee, enquêtes Emploi, publications régionales 2025 (La Réunion et Mayotte : données non disponibles au même format)

Dans les départements d'outre-mer, la question de l'IA se pose sur un marché du travail déjà fragile pour les jeunes : en 2024, le taux de chômage des 15-29 ans atteint 30 % en Guyane, 29 % en Martinique et 28 % en Guadeloupe, contre 14 % dans l'Hexagone. En Guyane, 34 % des jeunes ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation, contre 12 % dans l'Hexagone. L'infrastructure progresse : la fibre représente 74 % des abonnements internet dans les départements d'outre-mer fin 2025, et 92 % à La Réunion (Arcep). Les données sur l'usage de l'IA par les entreprises ultramarines restent à construire.

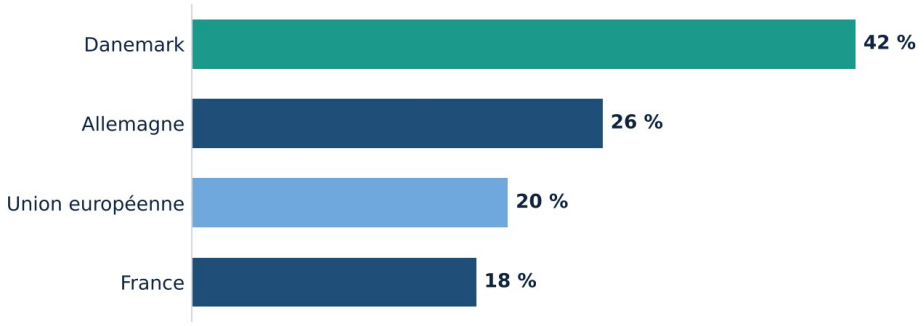
NOS AFFIRMATIONS

« Nous constatons que l'IA frappe d'abord les métropoles et les diplômés, quand les vagues précédentes frappaient les bassins industriels et les ouvriers. »

« Nous constatons qu'en Guyane, en Martinique et en Guadeloupe, près de trois jeunes actifs sur dix sont déjà au chômage, avant même la vague de l'IA. »

11 Les réponses publiques, en France et ailleurs

Le Danemark loin devant
Part des entreprises de 10 salariés ou plus utilisant l'IA, 2025 (en %)



Source : Eurostat, enquête TIC entreprises 2025 ; Insee Première n° 2120, juillet 2026

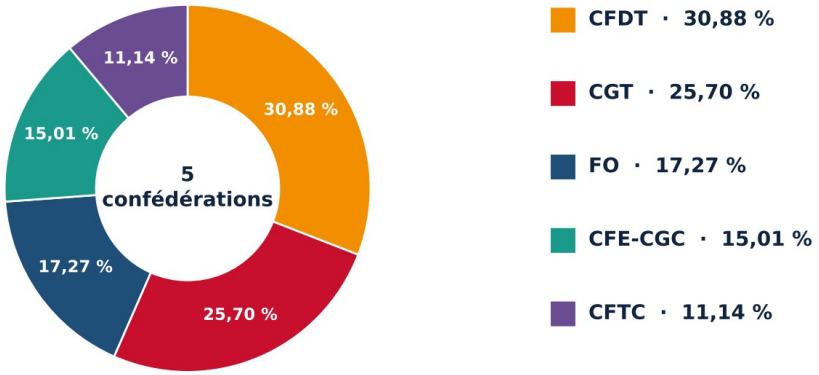
En France : des plans nombreux, des moyens dispersés

- **Stratégie nationale pour l'IA, phase 3 (février 2025)** : 109 milliards d'euros d'investissements privés annoncés lors du sommet de Paris ; 360 millions d'euros pour neuf pôles d'excellence (« IA Clusters ») et 100 000 personnes à former d'ici 2030 ; 35 sites identifiés pour des centres de données.
- **La Cour des comptes (novembre 2025)** relève que la phase 2023-2025 de la stratégie programmait 1,1 milliard d'euros, dont 35 % étaient consommés à mi-2025 ; elle juge l'aide à la diffusion dans les entreprises « très modeste ».
- **Plan « Osez l'IA » (juillet 2025)** : objectifs pour 2030 de 100 % des grandes entreprises, 80 % des PME et ETI et 50 % des TPE utilisant l'IA ; 200 millions d'euros ; 15 millions d'actifs à former.
- **« Impulsion IA 2027 » (ministère du Travail, septembre 2026)** : douze mesures, plus de 80 millions d'euros, dont une certification d'État, des formations prioritaires au compte personnel de formation et un observatoire de l'impact de l'IA sur le travail.
- **France 2030** : 700 millions d'euros pour l'appel « Compétences et métiers d'avenir ». Le **compte personnel de formation** a financé 1,4 million de dossiers pour 2,46 milliards d'euros en 2024 ; le nombre de formations consacrées à l'IA n'est pas publié.

Le dialogue social

Les interlocuteurs syndicaux

Poids relatif des confédérations représentatives au niveau national (cycle 2021-2024, en %)



Source : Arrêté du 8 juillet 2025 fixant la liste des organisations syndicales représentatives au niveau national (JO du 9 juillet 2025)

Le Code du travail (article L2312-8) impose d'informer et de consulter le comité social et économique sur « l'introduction de nouvelles technologies ». Deux décisions de justice l'ont rappelé : le tribunal judiciaire de Nanterre a suspendu en février 2025 le déploiement d'outils d'IA jusqu'à la fin de la consultation du CSE, en jugeant que la « phase pilote » constituait déjà une mise en œuvre ; le tribunal de Créteil a fait de même en juillet 2025. Aucun accord national interprofessionnel sur l'IA n'existe à ce jour ; dans la fonction publique, une négociation sur un accord-cadre a été ouverte le 18 juin 2026.

Les attentes exprimées par les partenaires sociaux

Organisation	Attentes publiques
CFDT	Placer le dialogue social au centre du déploiement de l'IA ; refus du « déterminisme technologique » (février 2025).
CGT	Une norme de l'Organisation internationale du travail sur l'IA au travail (déclaration au Conseil économique, social et environnemental, janvier 2025).
CFE-CGC	Des accords d'entreprise sur l'IA, la consultation préalable du CSE et l'anticipation des emplois et des compétences (mars 2026).
MEDEF	Former 300 000 personnes par an, dont 100 000 salariés par le compte personnel de formation ; éviter une régulation excessive (février 2025).

Source : publications des organisations citées

Nous avons écouté ces attentes et nous continuerons de le faire : elles convergent sur un point, l'anticipation des compétences.

Ce que font les autres pays

Quelques réponses étrangères

Pays	Mesures
Singapour	Crédits de formation SkillsFuture (500 dollars de Singapour dès 25 ans, 4 000 à partir de 40 ans) ; aide aux PME couvrant 50 % de l'investissement numérique dans la limite de 20 000 euros par entreprise et par an, dont ont bénéficié près de 30 % des PME (CAE).
Allemagne	L'Agence fédérale pour l'emploi prend en charge jusqu'à 100 % des frais de formation des salariés en poste dans les entreprises de moins de 50 salariés ; allocation de qualification de 60 à 67 % du salaire net perdu pour les emplois menacés par le changement structurel (depuis avril 2024).

Pays	Mesures
Danemark	42 % des entreprises utilisent l'IA ; le programme gouvernemental de juin 2026 annonce un fonds de reconversion et l'intégration de l'IA aux négociations tripartites.
États-Unis	Plan d'action sur l'IA (juillet 2025) : centre de recherche sur la main-d'œuvre au ministère du Travail, projets pilotes de requalification ; formation gratuite « Make America AI-Ready » (mars 2026).
Chine	Plan « IA+ » (août 2025) : plus de 70 % d'adoption des terminaux et agents intelligents en 2027, plus de 90 % en 2030.
Union européenne	Règlement sur l'IA : obligations sur les systèmes à haut risque dans le domaine de l'emploi reportées au 2 décembre 2027 par le règlement « omnibus » de 2026 ; Fonds européen d'ajustement à la mondialisation ouvert aux licenciements liés à l'automatisation (à partir de 200 licenciements).

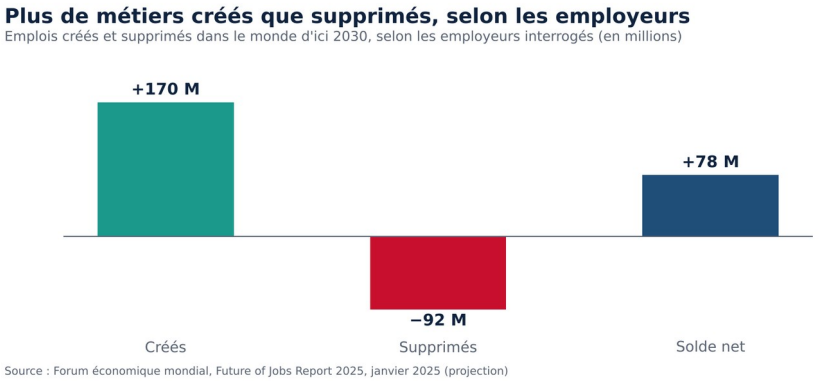
Source : gouvernements et institutions cités ; CAE, Note n° 94

NOS AFFIRMATIONS

« Nous constatons que la France multiplie les plans et les annonces, quand la Cour des comptes relève que seul un tiers des crédits était consommé. »

« Nous constatons que le Danemark compte 42 % d'entreprises utilisatrices et la France 18 %, avec les mêmes technologies à disposition. »

12 2027-2032 : les scénarios



Ce que projettent les institutions pour la période du prochain quinquennat

Source	Projection ou scénario
Forum économique mondial (janvier 2025)	170 millions d'emplois créés et 92 millions supprimés d'ici 2030, soit un solde de +78 millions ; 22 % des emplois bouleversés ; 41 % des employeurs prévoient de réduire leurs effectifs à cause de l'IA.
Goldman Sachs (août 2025)	6 à 7 % des travailleurs américains déplacés sur une dizaine d'années ; hausse temporaire du chômage d'un demi-point pendant la transition.
DG Trésor (juin 2026)	Avec une IA agentique largement adoptée, plus de 40 % des métiers auraient plus de 30 % de tâches automatisables.
CAE, cité par la DG Trésor (2026)	La lenteur des réallocations de main-d'œuvre réduirait de 40 % le bénéfice d'une robotisation massive.
FMI, exercice de scénarios (avril 2026)	Hypothèse d'une IA de niveau expert humain en cinq ans ; l'IA doit être traitée comme une « transition macro-critique », pas comme un choc technologique ordinaire.

Source : publications citées (projections et scénarios, non des constats)

Les faits établis et les échéances annoncées

- **La diffusion s'accélère** : la part des salariés utilisateurs a doublé en deux ans ; celle des entreprises françaises a presque doublé en un an.
- **Les débutants sont en première ligne**, en France comme aux États-Unis, dans les métiers exposés.
- **La robotique change d'échelle** en Chine, pendant que les installations reculent en Europe.
- **Les échéances sont connues** : application des règles européennes sur l'IA à haut risque dans l'emploi en décembre 2027, vente annoncée des premiers humanoïdes Tesla fin 2027, objectifs français « Osez l'IA » en 2030. Ces constats sont le point de départ du rapport de propositions du Projet 2027.

NOS AFFIRMATIONS

« Nous constatons que le prochain quinquennat ne décidera pas s'il y aura une révolution de l'IA, mais seulement si la France la subit ou la conduit. »

« Nous constatons que toutes les institutions annoncent la vague, et qu'aucune ne peut dire aujourd'hui qui la surfera. »

Questions fréquentes

1. L'IA va-t-elle supprimer 40 % des emplois ?

Non. Le chiffre du FMI mesure l'**exposition** : la part des emplois dont une partie des tâches peut être réalisée ou assistée par l'IA. Selon le FMI lui-même, ces emplois seront « augmentés, déclassés ou supprimés », et dans les pays avancés environ la moitié d'entre eux pourraient au contraire gagner en productivité.

2. Le chômage augmente-t-il déjà à cause de l'IA ?

Pas de manière mesurable à l'échelle de l'économie : une note de la Réserve fédérale ne trouve pas d'effet sur les offres d'emploi des entreprises qui adoptent l'IA, et l'OCDE juge son rôle encore limité. En revanche, les embauches de jeunes dans les métiers exposés reculent nettement, en France (−28 % pour les CDI des 21-29 ans) comme aux États-Unis.

3. Pourquoi les jeunes sont-ils les plus touchés ?

Parce que les tâches confiées aux débutants (recherche, synthèse, premier jet, code simple) sont les plus faciles à automatiser. Les salariés expérimentés, porteurs d'un savoir tacite, sont plutôt aidés par l'IA.

4. Les licenciements attribués à l'IA aux États-Unis sont-ils réels ?

Ce sont des annonces d'employeurs avec un motif déclaré. Elles ont atteint 21 % des suppressions annoncées de janvier à septembre 2026, mais le cabinet qui les recense, comme la DG Trésor, souligne que l'IA sert parfois de prétexte.

5. La France est-elle en retard ?

Oui sur l'adoption par les entreprises : 18 % contre 20 % en moyenne européenne, 26 % en Allemagne et 42 % au Danemark. Et sur la productivité : 0,8 % par an depuis 1995, contre 1,7 % aux États-Unis. Elle progresse toutefois plus vite que la moyenne européenne depuis un an.

6. Les robots humanoïdes vont-ils remplacer les ouvriers ?

Pas à court terme. Les capacités annoncées sont considérables (1 million de robots par an pour Tesla à Fremont), mais les volumes réellement produits se comptent encore en milliers d'unités par constructeur (10 000 humanoïdes cumulés chez le chinois AgiBot en mars 2026). La robotique industrielle classique, elle, progresse vite : 603 307 robots installés dans le monde en 2025.

7. L'IA crée-t-elle aussi des emplois ?

Oui. Le Forum économique mondial projette 170 millions d'emplois créés d'ici 2030 pour 92 millions supprimés. En France, les études de 2020 sur les robots montrent que les entreprises qui s'automatisent embauchent davantage, même si leurs concurrents peuvent perdre des emplois.

8. Pourquoi ce document ne contient-il pas de propositions ?

Parce qu'un état des lieux doit d'abord établir les faits. Les propositions du Projet 2027 feront l'objet d'un rapport séparé, puis de deux rapports complémentaires sur l'entrée des jeunes dans l'emploi et sur le partage de la valeur.

Les chiffres à retenir

Quinze chiffres et leur source

Chiffre	Ce qu'il mesure	Source
40 % / 60 %	Emplois exposés à l'IA dans le monde / dans les pays avancés	FMI, janvier 2024
33 %	Emplois des pays avancés très exposés et peu complémentaires	FMI, janvier 2024
0,1 à 0,8 point	Gain de croissance mondiale par an à moyen terme	FMI, 2025
0,8 % par an	Productivité du travail en France, 1995-2025 (1,7 % aux États-Unis)	CAE, septembre 2026
18 %	Entreprises françaises de 10 salariés ou plus utilisant l'IA en 2025 (UE 20 %)	Insee, juillet 2026
15 % / 58 %	Adoption de l'IA : 10-49 salariés / 250 salariés ou plus	Insee, juillet 2026
52 %	Travailleurs de la zone euro utilisant l'IA en 2026 (26 % en 2024)	BCE, août 2026
120 136	Suppressions annoncées aux États-Unis citant l'IA, janvier-septembre 2026 (21 %)	Challenger, octobre 2026
−19 %	Retard d'emploi des 22-25 ans dans les métiers exposés aux États-Unis	Stanford, août 2026
21,6 %	Chômage des 15-24 ans en France au 2e trimestre 2026 (+2,5 points en un an)	Insee, août 2026
−28 %	Embauches en CDI des 21-29 ans dans les métiers les plus exposés (−8 % ailleurs)	HEC et Banque de France, octobre 2026
603 307	Robots industriels installés dans le monde en 2025, dont 59 % en Chine	IFR, septembre 2026
4 500	Robots industriels installés en France en 2025 (−8 %)	IFR, septembre 2026
52,4 %	Part du travail dans le PIB mondial en 2024 (53,0 % en 2014)	OIT, mai 2025
+78 millions	Solde mondial d'emplois créés et supprimés d'ici 2030	Forum économique mondial, janvier 2025

Source : voir la liste des sources

NOS AFFIRMATIONS

« À ceux qui disent que l'IA ne détruit pas d'emplois, nous répondons : regardez les embauches des jeunes. »

« À ceux qui annoncent la fin du travail, nous répondons : regardez le chômage global, encore contenu. »

Lexique

Terme ou sigle	Définition
IA générative	Système capable de créer des contenus (texte, code, images, sons, vidéos) à partir d’instructions (CNIL).
IA agentique	Système d’agents orchestrés par des modèles d’IA, capables d’agir et de modifier leur environnement (laboratoire de la CNIL).
IA physique	IA qui anime des robots, lesquels apprennent par la pratique en environnement simulé plutôt que par programmation manuelle.
Robot humanoïde	Robot polyvalent dont la mécanique s’inspire du mouvement humain (IFR).
Exposition	Recoupement entre les capacités de l’IA et les tâches d’un métier, sans préjuger d’une substitution (FMI).
Complémentarité	Degré auquel un métier exposé reste protégé du remplacement, l’IA venant compléter le travail humain (FMI).
Densité robotique	Nombre de robots industriels en service pour 10 000 salariés de l’industrie manufacturière (IFR).
Dark factory	Usine entièrement automatisée, sans intervention humaine directe sur les lignes.
BCE	Banque centrale européenne
BIT	Bureau international du travail
CAE	Conseil d’analyse économique
CPF	Compte personnel de formation
CSE	Comité social et économique
DGE	Direction générale des entreprises
FMI	Fonds monétaire international
IFR	Fédération internationale de la robotique
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
OEM	Observatoire des emplois menacés et émergents
OIT	Organisation internationale du travail
PME	Petites et moyennes entreprises

Sources

Statistique publique et institutions françaises

Insee, Informations rapides n° 192, « Au deuxième trimestre 2026, le taux de chômage… », 7 août 2026 — insee.fr/fr/statistiques/9032359

Insee, Informations rapides n° 214, emploi salarié au 2e trimestre 2026, 28 août 2026.

Insee Première n° 2120, enquête TIC entreprises 2025, 21 juillet 2026 — insee.fr/fr/statistiques/9025878

Insee, Note de conjoncture, « Avec l'essor de l'intelligence artificielle générative, l'investissement numérique tire davantage la croissance », 24 mars 2026 — insee.fr/fr/statistiques/8907419

Insee Première n° 2105, comptes de la Nation 2025, 29 mai 2026 — insee.fr/fr/statistiques/8996855

Insee, enquêtes Emploi en Guyane, Guadeloupe et Martinique, 2025.

DG Trésor, Trésor-Éco n° 391, Chopard, Cotet, Gantois, Villani, « L'intelligence artificielle, quels effets sur l'emploi ? », juin 2026.

DG Trésor, Trésor-Éco n° 363, Gendre et Thommen, « Le partage de la richesse produite en France entre le travail et le capital », mai 2025.

Conseil d'analyse économique, Note n° 94, Bergeaud, Bunel, Jaravel, Roulet, « Comment lutter contre le décrochage de la productivité ? », septembre 2026 — cae-eco.fr

Cour des comptes, rapport sur la stratégie nationale pour l'intelligence artificielle, novembre 2025.

DGE, « Intelligence artificielle et artisanat », 7 octobre 2026.

Arcep, Observatoire du marché des télécoms en outre-mer, chiffres 2025.

Arrêté du 8 juillet 2025 fixant la liste des organisations syndicales représentatives au niveau national.

Apec, Prévisions de recrutement de cadres 2026, Île-de-France.

Études françaises

Palladino, Bergeaud, Bertheau, Bunel, Degos, LIFT Working Paper 2026-02, HEC Paris, en collaboration avec la Banque de France, octobre 2026 — heclift.github.io

Andreescu, Maurin, « Generative AI and the Changing Demand for Skills », PSE Working Paper n° 2026-27, 7 septembre 2026.

Arquié et al., Coface et Observatoire des emplois menacés et émergents, mars 2026 (cité par la DG Trésor).

Aghion, Antonin, Bunel, Jaravel, « What Are the Labor and Product Market Effects of Automation? », CEPR DP14443, 2020.

Acemoglu, Lelarge, Restrepo, « Competing with Robots: Firm-Level Evidence from France », AEA Papers and Proceedings, mai 2020.

Institutions internationales

FMI, Staff Discussion Note 2024/001, Cazzaniga et al., « Gen-AI: Artificial Intelligence and the Future of Work », janvier 2024.

FMI, Staff Discussion Note 2026/001, Jaumotte et al., « Bridging Skill Gaps for the Future: New Jobs Creation in the AI Age », janvier 2026.

FMI, Note 2026/002, « Global Economic and Financial Implications of AI: Lessons from a Scenario-Planning Exercise », avril 2026 (dont la baisse de plus de 99 % du prix d'inférence).

FMI, discours de N. Clarke, 23 mars 2025, et conférence de presse de la directrice générale, 16 octobre 2025 (fourchette de 0,1 à 0,8 point).

Assemblées annuelles FMI-Banque mondiale, Bangkok, 12 octobre 2026 (CNBC, Bloomberg, Reuters, BTA) ; Banque mondiale, discours d'A. Banga, Rome, 4 mars 2026.

OCDE, Perspectives de l'emploi 2026 : disparités géographiques des emplois et des revenus, juillet 2026.

OCDE, « Skills in the AI age », OECD Artificial Intelligence Papers n° 60, juillet 2026.

OIT, « Generative AI and jobs: 2025 update », mai 2025 ; OIT, World Employment and Social Outlook, mise à jour de mai 2025.

BCE, blog du 26 août 2026, « AI adoption and the productivity promise: what workers report » ; discours de P. Lane, 23 mars 2026.

Eurostat, « Use of artificial intelligence in enterprises », décembre 2025.

Fédération internationale de la robotique, World Robotics 2026, 24 septembre 2026 ; communiqué sur la densité robotique, 8 avril 2026.

Forum économique mondial, Future of Jobs Report 2025, janvier 2025 ; réseau des usines « phares » (Global Lighthouse Network), janvier 2026.

OCDE, Job Creation and Local Economic Development, 2024 (exposition urbaine et rurale).

Baromètre du numérique 2025 (cité par la DG Trésor).

États-Unis

Challenger, Gray & Christmas, rapports mensuels sur les suppressions d'emplois (données de janvier à septembre 2026, rapports publiés de février à octobre 2026).

Richmond, OpenAI, 2026, estimation citée par la DG Trésor (Trésor-Éco n° 391).

Bureau of Labor Statistics, The Employment Situation, septembre 2026.

Liu, Webber, « AI Adoption and Firms' Job-Posting Behavior », FEDS Notes, Réserve fédérale, 27 mars 2026.

Réserve fédérale de New York, The Labor Market for Recent College Graduates, 2026.

Réserve fédérale de Dallas : Atkinson et Yamco, 6 janvier 2026 ; Davis, 24 février 2026.

Brynjolfsson, Chandar, Chen, « Canaries in the Coal Mine? Six Facts about the Recent Employment Effects of Artificial Intelligence », Stanford Digital Economy Lab, août 2025, février 2026 et août 2026.

Acemoglu, Restrepo, « Robots and Jobs: Evidence from US Labor Markets », Journal of Political Economy, 2020.

Goldman Sachs Research, « How Will AI Affect the Global Workforce? », août 2025 ; McKinsey Global Institute, « Agents, robots, and us », novembre 2025 ; Morgan Stanley, mai 2025.

Entreprises et robotique

Tesla, Q1 2026 Update et Q2 2026 Update ; SEC, DEFA14A (plan de rémunération, 2025) ; communiqué du 2 octobre 2026.

Communiqués d'Unitree, AgiBot, UBTech, Agility Robotics, Figure AI ; Axios, 5 janvier 2026 (Hyundai) ; Renault et Wandercraft, 2026.

Xiaomi, usines de Changping et de Beijing E-Town (New Atlas, 2024 ; Xinhua, 17 juin 2025) ; Commission nationale du développement et de la réforme (Chine), 27 novembre 2025.

Goldman Sachs, « The global market for robots could reach $38 billion by 2035 », février 2024.

Dauth, Findeisen, Suedekum, Woessner, « The Adjustment of Labor Markets to Robots », Journal of the European Economic Association, 2021.

ÉLYSÉE CONSEILS

Ce document est un document de travail ouvert, rédigé dans le cadre du Projet 2027 « Réussir ensemble », programme open source mis à la disposition de tous les candidats à l'élection présidentielle.

Le raisonnement et les constats de ce document s'appuient sur le contexte environnemental, social et économique à la date de sa rédaction (octobre 2026). Si ce contexte évolue, l'analyse sera appelée à évoluer avec lui.

Vos remarques et vos sources sont les bienvenues : **mesidees@elysee-conseils.fr** · www.elysee-conseils.fr